

POLITICS OF DISCONTENT

Curateur Jonathan Sullam

12.01.18 > 24.02.18

VERNISSAGE en présence des artistes
11.01.18, 18H > 21H

RUI CALÇADA BASTOS
EIRENE EFSTATHIOU
GUDNY ROSA INGIMARSDOTTIR
JESSICA LAJARD
PEDRO A.H. PAIXÃO
DONATO PICCOLO
KEEN SOUHLAL
JONATHAN SULLAM
ROELAND TWEELINCKX
TATIANA WOLSKA
artiste invité **PAUL CHAZAL**



Rui Calçada Bastos, *Untitled*, 2017, Inkjet print, variable dimensions

**RUI CALÇADA BASTOS, EIRENE EFSTATHIOU ,
GUDNY ROSA INGIMARSDOTTIR, JESSICA LAJARD, PEDRO A.H. PAIXÃO,
DONATO PICCOLO, KEEN SOUHLAL, JONATHAN SULLAM, ROELAND
TWEELINCKX, TATIANA WOLSKA et artiste invité PAUL CHAZAL**
POLITICS OF DISCONTENT

12.01.18 > 24.02.18

Politics of Discontent est une exposition traitant de résistance et d'auto-critique. Les œuvres présentées reflètent une attitude dissidente envers l'autorité ou toute autre configuration d'idéologie souveraine. Elles tentent de soulever la question du mécontentement, de l'indignation, comme une prise de position stratégique de l'ordre de la méthodologie. La défiance, l'incitation au changement et la résistance sont ici les piliers des photographies, sculptures et dessins présentés. Ceux-ci se positionnent comme une injonction face au système établi, une dénonciation de ses restrictions et de ses réglementations. Malgré le caractère littéral des œuvres, l'exposition ouvre un questionnement sur la pertinence de leur symbolique, alors qu'elles intègrent dans leur processus de création le système même que les artistes dénoncent. Il s'agit peut-être d'une lecture auto-critique en regard d'un système qui, suite au manque de transparence ou de justification de ses propres actes, ne peut exiger sa légitimité ou son hégémonie absolue. Par conséquent, la *Politique de l'Indignation* se révèle être un renversement, une indignation envers et à partir du système, et vise à comprendre si ce mode d'expression réactionnaire est la preuve d'une prise de position authentique ou bien d'une simple mascarade trompeuse.

Deux dessins de **Pedro A.H. Paixão** ponctuent cette exposition. Une superposition de portraits : d'une part Nina Simone portant la couronne et les bijoux de la Reine Victoria – *Little Diamond Crown (Nina Simone in memoriam), 2015* – et d'autre part l'inscription « every time she comes a little closer I miss her a little more » – *Untitled, 2015* –, une mention qui fut prononcée durant un de ses concerts. Les ornements sont les premiers éléments que l'on distingue avant de reconnaître la figure tutélaire qui les porte. Une subtile allégorie au colonialisme mais aussi un regard sur l'appropriation du pouvoir en place.

Rui Calçada Bastos met en scène des conflits entre politique et poétique extraits directement du quotidien. *Untitled, 2017* présente une automobile dissimulée sous une bâche noire. L'image suggère par le biais classique du drapé une présence funeste. Comme une sorte de gisant, l'automobile évoque une figure humaine, mais dépourvue de toute vie. Le geste de recouvrement est ici paradoxalement synonyme de dévoilement puisqu'il opère de façon contraire en rehaussant ou soulignant la présence de l'objet. Ce retournement est un mode opératoire qu'on retrouve dans une seconde photographie de l'artiste, qui capture une caméra de surveillance – *Untitled, 2017*. Si le sujet fait éloge de l'absurdité de la haute sécurité, le processus reste pourtant identique. L'intrigue s'exprime dans son manquement, le sujet regardé est hors cadre, nous laissant en confrontation avec le regardant. L'objet même du regard serait-il le sujet regardant, légitimisé par une forme de dénonciation ? Il s'opère ici un renversement, la caméra de surveillance est elle-même photographiée, le sujet devient le regardant regardé.

Au-delà d'une approche littérale du paradoxe, il existe dans ces tentatives artistiques les prémisses d'une dénonciation militante. Parallèlement, le paradoxe du mur en porcelaine de **Keen Souhlal** – *Untitled, 2017*– contient des motifs faisant référence aux modèles orientaux, tel le moucharabieh. C'est un motif alterné de pleins et de vides qui, d'un point de vue stratégique, permet grâce aux ouvertures de poser le regard sur autrui sans être vu. La dimension sensuelle de cette architecture n'exclut pourtant pas la logique de méfiance et de vigilance qui est la base d'un tel dispositif. Une section de clôture de sécurité est érigée au milieu de l'espace de la galerie – **Jonathan Sullam**, *Knocking on Heaven's Door, 2017*. Constituée de tubes de néon, cette clôture de style militaire montée de barbelés fait allusion aux clôtures de prison et aux frontières militaires. Toutes deux servent des systèmes favorisant le droit spatial à la propriété et séparant le singulier de l'ordinaire ou ce qui, de droit, est permis ou refusé. En effet, si les murs et barricades sont érigés uniquement pour protéger des nations ou des possessions, on peut par conséquent s'interroger sur les besoins psychologiques et les désirs profonds qui justifient ces constructions.

Si certaines œuvres incitent à une réflexion critique sur le système établi, d'autres incitent à l'action ou provoquent une réaction. L'œuvre de **Jessica Lajard** – *Hands Off, 2016* – est une contraction entre un geste, un acte et un « statement », telle une étrange métamorphose de parties du corps réunies pour en donner une forme bestiale. Le titre hands-off fait-il retour sur l'œuvre, indicatif d'une interdiction envers l'objet ? Ou le titre fait-il référence au sujet ? L'auteur est-il détenteur d'une prise de position envers autrui, homme ou femme ? C'est dans l'insistance active plutôt que dans le propos que l'œuvre s'implante. **Donato Piccolo** utilise également une approche de cet ordre dans sa sculpture automate *Coup de pied dans le vide, 2014*. Un geste persistant frisant la névrose gracieuse. Le pied mécanique n'en aura jamais fini de briser le verre. **Eirene Efstathiou** a résolument entamé une résistance active avec son installation *When the Revolution Comes, 2014*. Une projection de diapositives et un lecteur cassette sont les traces de la performance de l'artiste. Inspirée par l'intervention de la résistance grecque (les « déclaration bombs ») envers la dictature militaire des colonels (1967-1974), l'artiste fait exploser en guise de protestation un lecteur cassette jouant la déclaration. Elle réitère ce geste révolutionnaire pratiquement 50 ans plus tard dans une performance qui recontextualise cette dictature en regard de la crise économique actuelle.

Deux artistes ont pris le parti de la soustraction, celui d'entamer la matière ou d'amputer la forme à partir de laquelle ils travaillent. La découpe et la transformation impliquent la nécessité d'une relecture critique et d'une prise de position de la part de celui qui lit ou contemple l'œuvre. La découpe et la transformation rendent aux choses une re-lecture nécessaire et une prise de position par celui qui lit ou contemple l'œuvre. *Untitled, 2017* de **Tatiana Wolska** propose une palette de chantier carbonisée recouverte de vis en aluminium. La matière brûlée lui confère une nouvelle forme à la fois endolorie et renforcée par la présence de ces éléments étrangers, qui lui apportent une nouvelle résistance. **Gudny Rosa Ingimarsdottir** – *Guilty of ignorance, 2017* – nous laisse juger et partie de nous-mêmes, de nos exactions et du pouvoir de nos propres choix.

Jonathan Sullam

RUI CALÇADA BASTOS

Né en 1971 à Lisbonne (PT)
Vit et travaille à Lisbonne (PT)

Rui Calçada Bastos a étudié la peinture à l'École des beaux Arts de Porto et à L'École des Beaux Arts de Lisbonne, mais il a également suivi des cours dans la section des Arts visuels du Centre pour l'Art et la Communication visuelles Ar.Co située à Lisbonne. Rui Calçada Bastos se concentre sur les paysages urbains, les objets, les formes et les situations qui pourraient paraître négligées à première vue.

Travaillant avec la photographie, la vidéo, la sculpture ou encore le dessin, Rui Calçada Bastos explore ses thèmes poétiques, confrontant le spectateur à une vision autoréférentielle. Il est un nomade, et son travail reflète ce qu'il perçoit dans ses voyages. Son regard, curieux et inquisiteur, se dirige et se concentre sur les objets et les situations dont se dégage un sentiment d'incertitude et d'échec. Rui Calçada Bastos a une vision pénétrante et poétique. L'atmosphère qui se dégage de son travail reflète la nature propre de l'artiste. Spectateur constant du monde et de lui-même, il exerce une remise en question, à la fois physique et émotionnelle, de sa relation à l'égard de ces rencontres fortuites dont il fait ses sujets.

Expositions (sélection) : 2017 - *Portugal em agrante*, Museum Calouste Gulbenkian, Lisbon (PT) - *Uma Coleção=Um Museu /2007 - 2017*, cur. João Silvério. MACE - Museu de Arte Contemporânea de Elvas. Elvas (PT) - *Specchio Paulo Reis*, cur. David Barro, DIDAC, Santiago de Compostel (ES); 2016 - *Portugal, Portugueses*, cur. Emanuel Araújo. Museo Afro Brasil, São Paulo (BR) - BF16, Vila Franca de Xira's biennale of photography, cur. David Santos (PT); 2015 - *Bom Vôo / Good Flight*, Sala Fidalga, Paulo Reis Residency, São Paulo (BR) - *Re exiones*, cur. Christina Ferreira Andrade, Colección CGAC, Centro Galego de Arte Contemporânea, Santiago de Compostela (ES); 2014 - *China? Far away so close!*, cur. José Drummond, Photo Docks, Lyon (FR) - *Passagem de Nível*, cur. João Silvério. Invaliden1 Galerie, Berlin (DE)

Prix : 2011 - First Prize - VAFA, International Video Festival, Macao (CN); 2008 - Fundação Oriente, Lisbon (PO); 2006 - Fundación Marcelino Botín, Santander (SP)

Collections : NBK - Neuer Berliner Kunstverein (DE); Instituto Figueiredo Ferraz (BR); CGAC- Centro Galego de Arte Contemporanea (SP); Susanne & Werner Peyer Collection (SW); Plancius Collection (NL); CAV - Centro de Artes Visuais Collection (PO); Museo de Arte Contemporáneo de Santander y Cantabria (SP)



Rui Calçada Bastos, *Interruptions and Imperfections #6 (Berlin)*, 2013, Inkjet print, semi matte photo paper, 165 x 110 cm

RUI CALÇADA BASTOS



Rui Calçada Bastos, *Untitled*, 2017, Inkjet print, 29 x 42 cm

EIRENE EFSTATHIOU

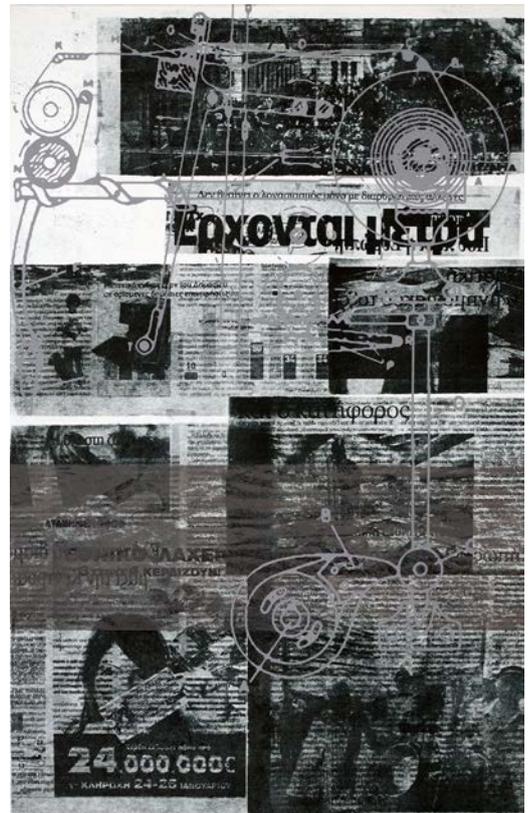
Née en 1970 à Athènes (GR)
Vit et travaille à Athènes (GR)

Travaillant sur différents supports de l'impression sérigraphique à la peinture, de l'installation à la performance, sa pratique artistique commence par un archivage de source matérielle, notamment des dessins issus de ces promenades dans les paysages urbains, que l'on peut comprendre comme une manière de re-raconter des histoires a priori insignifiantes. Son engagement vers une sorte de documentation cherche à ouvrir un espace afin d'explorer la manière dont on perçoit le rôle des images - illustrations ou informations - et comment ces petites narrations s'inscrivent dans l'évolution des sociétés. De ce fait, elles deviennent des sources archéologiques, et anthropologiques, traces du présent et du passé récent. Eirene Efstathiou tente d'appréhender notre présent dense et frénétique en observant les événements qui nous ont précédés. Dans ces créations l'artiste négocie une histoire de la défaite et examine la légitimité de l'Histoire et des documents historiques, trop souvent écrit par les vainqueurs.

Expositions (sélection) : 2017 - *DESTE Prize Winners*, Cycladic Musuem, Athens (GR); 2016 - *The Equilibrist*, cur. G. Carriou-Murayari and H. Christoffersen, Benaki Musuem, Athens (GR) - *I Draw, I Learn Greece*, Eleni Koroneou Gallery, Athens (GR); 2014 - *Reverb: New Art from Greece*, Grossman Gallery, co-cur. avec Evita Tsokanta, SMFA, Boston (USA) - *No country for Young Men*, BOZAR, Brussels (BE); 2012 - *Vanishing Point*, cur. K. Nikoun G. Notti, E. Tsokanta, Action Field Kodra, Thessaloniki (GR); 2011 - *A Perpetual Present*, Institute of Contemporary Art, Portland (USA); 2010 - *Customer/Value/Service*, Project Room at the National Museum of Contemporary Art, Athens (GR) - *Looking forward*, Southeastern European Contemporary Art, Portkoritsa (ME); 2009 - *Paint-id*, Contemporary Painting in Greece, cur by Sotirios Bahtsetzis, Biennale: 2, Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessaloniki, Greece - Alex Mylonas Museum, Athens (GR)

Prix : 2013 - Scholarship for Graduate Study, Onassis Foundation, Athens (GR); 2009 - 6th Deste Prize, Deste Foundation, Athens (GR); 2003 - Albert Henry Whitin Traveling Scholarship, School of the Museum of Fine Arts, Boston MA (USA)

Collections : Musée National d'Art Contemporain, Athènes (GR), Dakis Joannou Collection, Athènes (GR), Biddeford Public Schools, Biddeford Maine, Percent for Art, as part of the Maine Arts Commission (USA)



Eirene Efstathiou, *How things are made 8*, 2017, Serigraph and paper matrix lithograph on paper mounted on aluminium, 35,5 x 55 cm

EIRENE EFSTATHIOU



Eirene Efsthathiou, *When the revolution comes*, 2017, Installation, Variable dimensions

GUDNY ROSA INGIMARSDOTTIR

Née en 1969 à Reykjavik (IS)
Vit et travaille à Bruxelles (BE)

À travers une combinaison délicate de différents médiums (sculpture, photographie, techniques mixtes sur papier, son et vidéo), Gudny Rosa Ingimarsdottir explore et restitue plusieurs facettes du monde. Le macro et micro représentent les sentiments intérieurs et extérieurs. La douleur, la merveilleuse simplicité des choses, l'acceptation et les automatismes sont des sentiments qui la mènent à la création. Son travail s'inspire et se nourrit de ses expériences et de ses sentiments personnels, et révèle dans le même temps des émotions universelles comme la vulnérabilité ou le doute. Fascinée par l'eau et ses différents états, Gudny Rosa Ingimarsdottir travaille les matières solubles, telles que la fibre et le papier, désormais prépondérants dans sa pratique. L'artiste produit des dessins et des peintures composés de plusieurs couches qu'elle découpe, pèle ou incise, spontanément ou après sa production, afin de s'approcher de l'essence de la matière. Chaque pièce, unique, possède sa propre structure géométrique, entre figuration et abstraction. L'oeuvre se construit doucement, parfois pendant des années; chaque ligne tracée ou effacée a une valeur égale, les éléments restants possèdent la même force que ceux supprimés.

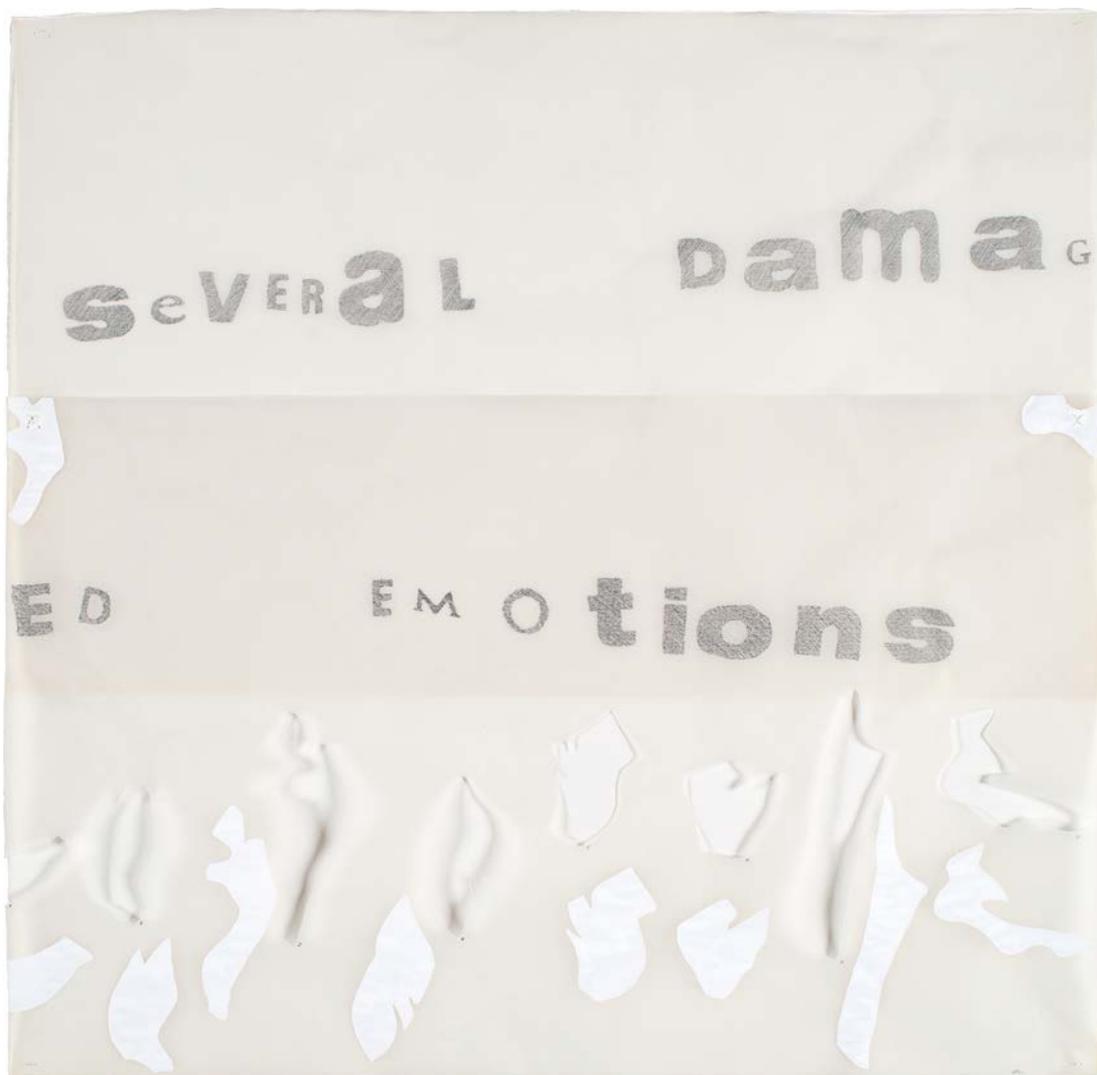
Expositions (sélection) : 2017 - DALONAZ I, Bruxelles (BE) - *Microcosme*, FRAC Picardie, Amiens (FR) - Hverfisgalleri, Reykjavík (IS); 2015 - Art On Paper, Brussels (BE) - *Maison a vendre*, Bruxelles (BE); 2014 - *Your Compound View - Selection from the collection from 1970-2010*, Reykjavík Art Museum, Reykjavík (IS) ; 2013 - *Voyages intérieurs*, Maison Particulière, Bruxelles (BE); 2012 - Pop up - Musée d'Ixelles, Bruxelles (BE); 2011 - *Féminin Pluriel (Feminine Plural)*, FRAC Picardie, Amiens (FR)

Collections : Collection Hainaut Province (BE) - The French Community of Belgium (BE) - Listasjóður Pennans / Penninn Art Foundation, Iceland - Listasafn Reykjanesbæjar (IS) - National Gallery of Iceland (IS) - Reykjavík Art Museum (IS) - FRAC Picardie d'Amiens (FR) - Centre national des arts plastiques, Paris (FR) - Okolje Consulting art collection, Lubliana (SI)



Gudny Rosa Ingimarsdottir, *Missing notes*, 2015, Work on paper, 71,5 x 56 cm

GUDNY ROSA INGIMARSDOTTIR



Gudny Rosa Ingimarsdottir, *Several damaged*, 2015, Work on paper, 32,5 x 32,5 cm

JESSICA LAJARD

Née en 1985 à Libourne (FR)
Vit et travaille à Pantin (FR)

Après avoir grandi dans les Caraïbes, Jessica Lajard sort diplômée en 2010 de l'École des Beaux Arts de Paris. Son œuvre propose un répertoire de formes librement inspirées de l'imaginaire populaire, flirtant avec le grotesque et les allusions sexuelles. Ce qui de prime abord attire l'attention dans les céramiques et les installations mixtes de Jessica Lajard, c'est le goût pour la matière et les couleurs. La lecture est ensuite complétée par des références puisées dans l'ordinaire ou dans les anecdotes de son propre quotidien. Elle les détourne avec un humour déstabilisant, parfois acide. Outre sa participation à de nombreuses expositions collectives et foires d'art, Jessica Lajard a notamment exposé au Musée National Adrien Dubouché – Cité de la Céramique Sèvres & Limoges, après sa résidence à l'ENSA Limoges.

Et comme le souligne Jean de Loisy (directeur du Palais de Tokyo), Jessica Lajard « *organise toujours savamment l'inconfort de nos perceptions avec un langage qui paraît si quotidien qu'on ne devine pas tout de suite qu'il s'agit d'une contestation de l'idée générale d'esthétique.* »

Expositions (sélection) : 2017 - *Tête à tête*, le Safran, Amiens, (FR) - *KeramiK*, Galerie Steinek, Wien (AT) - *D'Elles Mêmes*, La borne du POTCB, Vatan (FR) - *Constellation Pyrrhon*, Espace Quark, Genève, (CH); 2016 - *Kao Export LTD Global Tour #3*, Museum Adrien Dubouché, Cité de la Céramique Sèvres & Limoges, Limoges (FR) - *Dans les cartons*, Biennale Emergence de Pantin, La Pavillon, Pantin (FR) - *Soft Spot*, CAC La traverse, Alfortville (FR) - *Out of the Blue*, CC F. Mitterand, Beauvais (FR) - *Programme Kaolin*, Ensa, Limoges (FR); 2015 - *Empiristes*, bourse Révélation Emerige, Paris (FR); 2014 - *Transit*, Bazaar Compatible Program, Shanghai (CN) - *1320°*, JCI exhibition space, Jingdezhen (CN); 2013 - *Journées Patrimoine*, Manoir de Soisay, La Perrière (FR)

Prix : 2015 - Nominated for Bourse Révélation Emerige, Paris (FR); 2014 - Bourse Diane de Polignac (FR) - Prix des Amies des Beaux Arts (FR) - Prix Kristal, 59th Salon de Montrouge (FR)

Collection : Blake Byrne Collection (USA)



Jessica Lajard, *What You Don't Know Can't Hurt You*, 2012, glazed ceramics,
89 x 71 x 45 cm, 140 x 23 x 23 cm

JESSICA LAJARD



Jessica Lajard, *Hands Off*, 2016, Glazed stoneware, 14 x 9 x 13 cm

PEDRO A.H. PÃIXAO

Né en 1971 à Lobito (Angola)
Vit et travaille entre Milan (IT) et Lisbonne (PT)

Pedro A.H Paixão est un artiste érudit mais également un éditeur. Il a étudié à l'école de peinture et de dessin à Ar.CO – Le centre d'art et de communication visuelle de Lisbonne et a obtenu un Master des Beaux Arts spécialisé dans les films et la vidéo de l'École de l'Institut d'art de Chicago, ainsi qu'un diplôme en philosophie de la faculté des Lettres de Porto.

Ses œuvres sont représentées par la Galerie 111 située à Lisbonne, et il est membre de l'Institution de Philosophie de l'université de Porto. Il a fondé et dirige toujours l'édition *Disciplina sem nome* (La discipline sans nom) pour la publication lisboisienne "Sistema Solar" et Les Documents et Carmona de la Costa Fondation de Lisbonne.

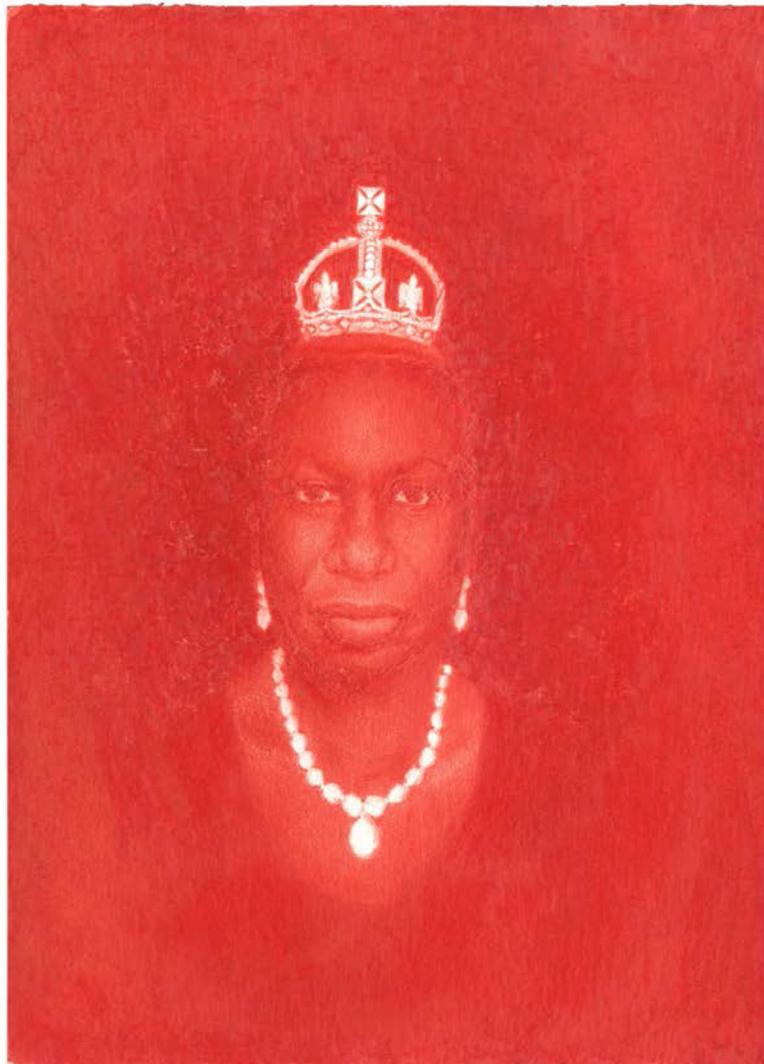
Expositions (sélection) : 2017 - *Fogo posto | Arson, Fundação, Carmona e Costa, Lisbon (PT)*; 2016 - *GENTE - De Amadeo de Souza-Cardoso a Pedro A.H. Paixão, Cem Anos de Representação Humana, Center de Arte Manuel de Brito, Algés (PT) - Índios da Meia-Praia, Gallery 111, Lisbon (PT) - A cor de um eclipse, Ár Sólido Gallery, Marvila (PT) - Sic transit gloria mundi, Museum do Dinheiro, Lisbon (PT)*; 2015 - *Oracular Spectacular: Desenho e Animismo, International Art Center José de Guimarães, Guimarães (CIAJG), Guimarães (PT) - Do fundo, Gallery 111, Lisbon (PT)*; 2014 - *Rituais com Mascaras: um face a face, International Art Center José de Guimarães (CIAJG), Guimarães (PT)*

Collections : Benetton Foundation (IT), CAC Málaga Collection (ES), Collection Figueiredo Ribeiro (PT), Foundation Carmona e Costa (PT), Collection Manuel de Brito (PT), Collection PLMJ (PT)



Pedro A.H. Paixão, *Untitled*, 2014-2015, Pencil color on paper, 21 x 14,7 cm

PEDRO A.H. PAIXÃO



Pedro A.H. Paixão, *Little Diamond Crown (Nina Simone in memoriam)*, 2015, Colored pencil on paper, 20,9 × 14,8 cm

DONATO PICCOLO

Né en 1976 à Rome (IT)

Vit et travaille entre Rome et Milan (IT)

Donato Piccolo est l'un des artistes les plus remarquables de la scène artistique italienne émergente. Combinant science, nouvelles technologies, art et philosophie, son travail évolue autour de plusieurs lignes de recherche. Sa production s'appuie sur « l'emprisonnement artistique » des cyclones, orages et des ouragans, travaux qui ont contribué rapidement à sa reconnaissance internationale. Selon l'artiste, les images et représentations de notre monde – s'ils naissent du domaine des sciences et des arts – sont d'abord et avant toute chose des projections et des constructions de l'esprit – contre la toile de fond de la Nature qui reste un mystère insondable. Ainsi à travers un ballet mécanique, son idée principale est d'accomplir une résonance avec un processus physique plutôt qu'une tentative de les expliquer.

Donato Piccolo a été l'assistant de plusieurs artistes, notamment celui de Giacinto Cerone ou encore Sol Le Witt. Il est régulièrement exposé en Italie, autant qu'à l'étranger et a déjà exposé à deux reprises à la Biennale de Venise. Ses œuvres s'inscrivent dans plusieurs collections, privées et publiques à travers le monde.

Expositions (sélection) : 2017 - Younch Center of Hermitage, Hermitage, San Petersburg (RU) - Museum of Guttuso, Bagheria (IT) - *UNATURAL*, Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, Museum in Habana (CU) - *Butterfly Effect*, Church SS Giovanni e Paolo, Spoleto (IT); 2015 - *Praestigium Italia II*, Cini Foundation Venice, Venice (IT) - *Imago Mundi*, Luciano Benetton collection, cur. A.Bruciati, Foundation Sandretto Re Rebaudengo, Turin (IT); 2014 - *Spiderman*, cur. G.Gigliotti and A. Dambruoso, MACRO, Rome (IT) - *Vestige*, Fondation de France, Senlis (FR) - *Holistic*, cur. David Rosenberg, Galerie Mario Mazzoli, Berlin (DE); 2013 - *Turbulence II*, Villa Empain, Fondation Boghossian, Bruxelles (BE) - *The Genesys*, Beyond Museum, Seoul (KR)

Prix : 2005 - Short Movie Festival, prix du Jury (Abel Ferrara) pour "L'8 vizio" en collaboration avec Claudio Stirlani, Rome (IT) - Prix de la Fondation Armellini, scultura in Piazza Mondo, Rome (IT)

Collections : Fondation V.A.F (DE), Fondation Nomas (IT), Fondation de France (FR), Fondation pour l'art Rome (IT), Mart Museum (IT), Fondation Finstrall (IT-DE), Fondation Armellini (IT), Fondation Alighiero Boetti (IT), Macro Museum (IT), Collection Mazzoli (IT), Collection Bvlgari (IT), collection Sleppeermann (DE), Collection Kick off Group (IT), Collection Piltzer (CH), Studio Stefania Miscetti (IT), Collection Rayapunto (IT)



Donato Piccolo, *Study of movement*, 2014, Mixed media on card board, 170 x 110 cm

DONATO PICCOLO



Donato Piccolo, *Coup de pied dans le vide*, 2014, Shoe, iron, electric system, arduino processor, electric servomotors, plexiglass, microphone, speaker, 140 x 130 x 80 cm

KEEN SOUHLAL

Née en 1982 à Paris (FR)
Vit et travaille à Paris (FR)

Née à Paris, Keen Souhlal a un parcours atypique. Après des études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris (ENSBA), elle s'expatrie en Islande, au Groenland puis au Québec et complète sa formation par un CAP en marqueterie à l'École Boulle.

Son travail se construit autour de pratiques multiples tels que la sculpture, la céramique, le gaufrage, le dessin et la photographie. Keen Souhlal développe une oeuvre protéiforme toute en subtilité se jouant de la perception du spectateur pour mieux le perturber dans ses certitudes. L'artiste fige la matière dans ses phénomènes les plus éphémères et précaires, pour mieux en révéler le potentiel plastique et poétique, provoquant ainsi chez le spectateur l'émerveillement.

Expositions (sélection) : 2017 - *Itinérance 2017*, Real Monasterio de Santa Maria de Veruela, Zaragoza (SP) - *Topographic 5* - Terrain partagé, Eglise des forges, Tarnos, (FR); 2016 - *Por Venir*, Casa de Velazquez, Madrid (ES) - Biennale de la Jeune Création, Houilles (FR); 2015 - *Poésie de la matière*, 15e Parcours Saint Germain, Boutique Burberry, Paris (FR) - *Hand in glove*, Galerie Virginie Louvet, Paris (FR) - *Les Récits de l'Insu*, Centre d'art Albert Chanot, Clamart (FR) - *Les Récits de l'Insu*, Centre d'art, Micro Onde, Vélizy (FR) - *Cartographie intime*, le 116, Centre d'Art Contemporain, Montreuil (FR); 2014 - *Conversation d'un vestige contemporain*, Centre d'art de l'Attrape Couleurs, Lyon (FR) - *Jeune Création 2014*, Cent Quatre 104, Paris (FR) - *Equilibre*, Musée des Archives Nationales, Paris (FR)

Prix : 2016 - Prix Icart – Jeune Création, La Graineterie, Houilles (FR); 2015 - Finaliste du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Paris (FR)

Collections : Fondation Francès (FR), Collection d'art contemporain de la ville de Montreuil (FR), Collection Libert (USA) / (FR)



Keen Souhlal, *Archives naturelles*, 2015, Oak wood, smoky sandstone, coal, cement, 12 x 12 x 320 cm

KEEN SOUHLAL



Keen Souhlal, *Untitled*, 2016, Set of 5 ceramics on a shelf, glazed stoneware, variable dimensions

JONATHAN SULLAM

Né en 1979 à Bruxelles (BE)
Vit et travaille à Bruxelles (BE)

Les pièces de Jonathan Sullam révèlent un état d'équilibre précaire : elles cherchent à capturer la tension qui précède la chute ou l'ascension. Installations, sculptures et images apparaissent toutes comme suspendues dans l'espace-temps.

Ses œuvres sont souvent paradoxales. Elles apparaissent comme des oxymores dans lesquelles le matériel utilisé est en stricte opposition avec le propos de l'objet représenté. Cette dualité ouvre un champ d'interprétations variant entre formes organiques juxtaposées et des objets lisses, industriels, inanimés dépourvus de toute trace du passage de l'artiste. Toutes ses créations présentent un état ambigu dans lequel leur fonction et leur statut cherche à évoquer un abandon général ou une désolation, transportant dans le même temps force et fragilité.

Expositions (sélection) : 2017 - *Private Choices*, cur. by Carine Fol, Centrale for Contemporary Art, Bruxelles (BE) - *Art public*, Le Vecteur, Charleroi (BE) - *Festival Musiq3*, Théâtre le Marni, Bruxelles, (BE); 2016 - *Semantic of numbers*, cur. Lab(au), society-d-electricite, Bruxelles (BE) - *Only Lovers*, cur. Thimothée Chaillou, Le Coeur, Paris (FR) - *Attitude Sculpture #1*, cur. Daniele Capra, Eduardo Secci Gallery, Florencia (IT) - *Traversee*, Gouvernement aan de Maas, Maastricht (NL); 2015 - *I Killed My Mom*, Maison des arts de Schaerbeek, Brussels (BE) - *Collection province de Liège*, Belgian ambassador's house, Den Haag (NL); 2014 - *Steve Reich project, different trains & WTC 9/11*, Brigittines Theater, Bruxelles (BE); 2012 - *Do it*, cultural house of Namur, Namur (BE)

Prix : 2015 - Marc Feullien Award, Fondation Marie-Louise Jacques (BE)

Collections : The Wonderful Fund Collection (MA), Ernst & Young Collection, Corporate Art Collection (UK)



Jonathan Sullam, *She gives life we drain it*, 2015, Wax and marble powder, 50 x 60 x 150 cm

JONATHAN SULLAM



Jonathan Sullam, *Champagne taste lemonade money*, 2015, Aluminum black coated disk, holographic powder and light projector, 200 x 200 cm (detail)

ROELAND TWEELINCKX

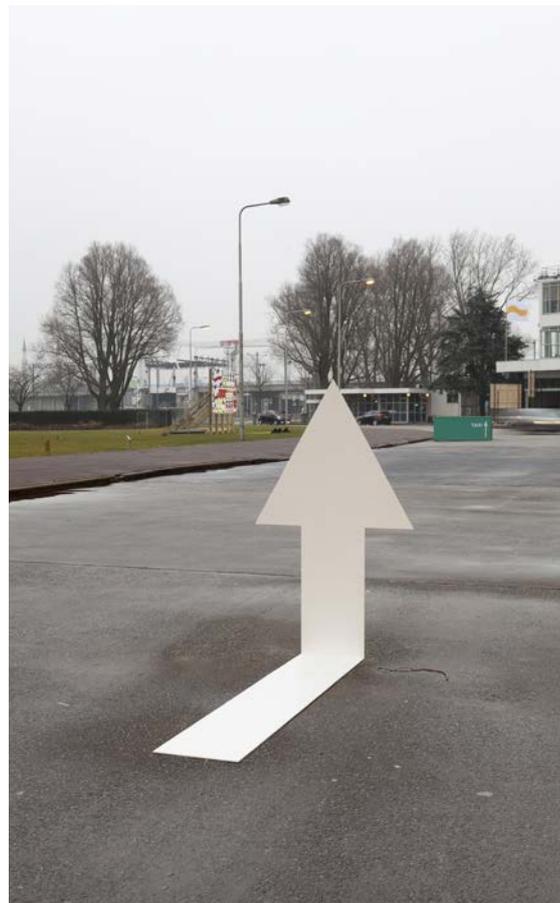
Né en 1970 à Duffel (BE)

Vie et travaille à Anvers (BE)

Roeland Tweelinckx est un artiste belge qui crée principalement des œuvres in situ, s'apparentant à des interventions autonomes dans les espaces d'expositions ou dans l'espace public.

Attaché à la tradition de l'art conceptuel, Roeland Tweelinckx joue avec la perception et la compréhension du spectateur en intervenant sur un espace et ce qui le compose. Objets du quotidien et éléments architectoniques deviennent alors la matière avec laquelle l'artiste va créer des installations spatiales absurdes. Parfois, les objets sont déformés, puis replacés là où il est légitimement convenu de les y trouver. D'autre fois, les objets sont simplement déplacés, dans leur forme originelle, et installés dans des endroits inattendus. En modifiant ainsi la nature et le contexte des objets, l'artiste oblige le spectateur à reconsidérer les situations. Absurde sobriété ou non-sens désopilant, les interventions pleines d'humour de Tweelinckx, une fois repérées, subjuguent l'espace tout entier, quelque soit le caractère minimaliste, voire invisible, que ces éléments auraient dû avoir.

Expositions (sélection) : 2017 - *Fragile*, Maison des arts de Schaerbeek (BE) - *NO MODULOR NO MORE*, Sculpture today, SASK, Sint-Niklaas (BE); 2016 - *Images and trumpery from the studio*, SECONDRoom, Anvers (BE) - *True Story*, In De Ruimte, Gent (BE) - *Nothing but good intentions*, Cc Merksem (BE) - *Around The Corner*, CC Zwaneberg.Be, Heist-op-den-Berg (BE) - *Whatever You Do, Don't Tell Anyone*, Galerie Van Den Berge, Goes (NL) - *True Stories*, In de ruimte, Gent (BE); 2015 - *Rhizoom #5*, W45Kunstruimte, Goes (NL) - *30 Jaar De Ziener*, De Markten, Bruxelles (BE) - *In One Way Or Another*, Plataforma Revólver, Lisbon (PT); 2014 - *De Vierkantigste Rechthoek*, Belgische Kunst In Perspectief, Kunsthal Kade, Amersfoort (NL) - *(B)Elgium*, @ Pop-Up, Osijek (HR) - *Not All What I see is there*, Eva Steynen deviations, Anvers (BE) - *Nieuw/Nouveau/Neu*, VOORKamer, Lierre (BE) - *Can I Play With Madness*, Designcenter De Winkelhaak, Anvers (BE) - *Not All What I see is there*, Eva Steynen deviations, Anvers (BE); 2013 - *Transformaties*, De Markten, Bruxelles (BE) - *Dublin Doubles*, Voorkamer | Kunstenaarsinitiatief, Dublin (IE) - *Transformaties*, De Markten, Brussels (BE); 2012 - *Here We Are*, Nicc, Antwerpen (BE) - *Bones*, Ciap, Hasselt (BE) - *Over de Schutting*, Oranjestraat, Breda (NL)



Roeland Tweelinckx, *The Only Way Is Up (intervention)*, 2017, Metal, paint and the existing surrounding, 180 x 136 x 80 cm

ROELAND TWEELINCKX



Roeland Tweelinckx, *Blocked (Wall numer 002) intervention*, 2016, Wood, paint and the existing architecture, variable dimensions

TATIANA WOLSKA

Née en 1977 à Zawiercie (PO)
Vit et travaille à Bruxelles (BE)

Tatiana Wolska débute sa carrière artistique à la Villa Arson de Nice où elle fut diplômée en 2007. Lauréate du Grand Prix du Salon de Montrouge en 2014, elle a bénéficié d'une exposition au Palais de Tokyo cette même année. Tatiana Wolska met volontiers à distance le minimalisme des formes au profit d'une recherche sur les sinuosités des courbes, sur la survenue de l'organique, l'hybridation de l'objet. Bouteilles de plastiques, rebuts de bois, éléments de meubles sont autant de substances matricielles au service d'une amplification de la forme par la marque, par la volupté de l'arrondi. Ses œuvres-monde, prométhéennes et spectaculaires, s'imposent comme des monuments à la beauté archaïque.

Expositions (sélection) : 2017 - Jeune Création Européenne, Contemporary Art Biennial, Spazio Ratti, Como (IT) ; 2016 - *Nowhere Beyond*, Irène Laub Gallery, Bruxelles (BE) - *(Un) Foreseen*, Galerie Art Bastion, Miami (USA) - *Nomadisme*, FRAC Corse (FR) - *Le clou*, FRAC PACA, Marseille (FR) ; 2015 - *Interventions Bâtiment*, Palais de Tokyo, Paris (FR) - *Work in progress*, Irène Laub Gallery, Bruxelles (BE) - *Le clou*, MUCEM, Marseille (FR) - *Les modules*, Palais de Tokyo, Paris (FR) - Art Brussels (BE)

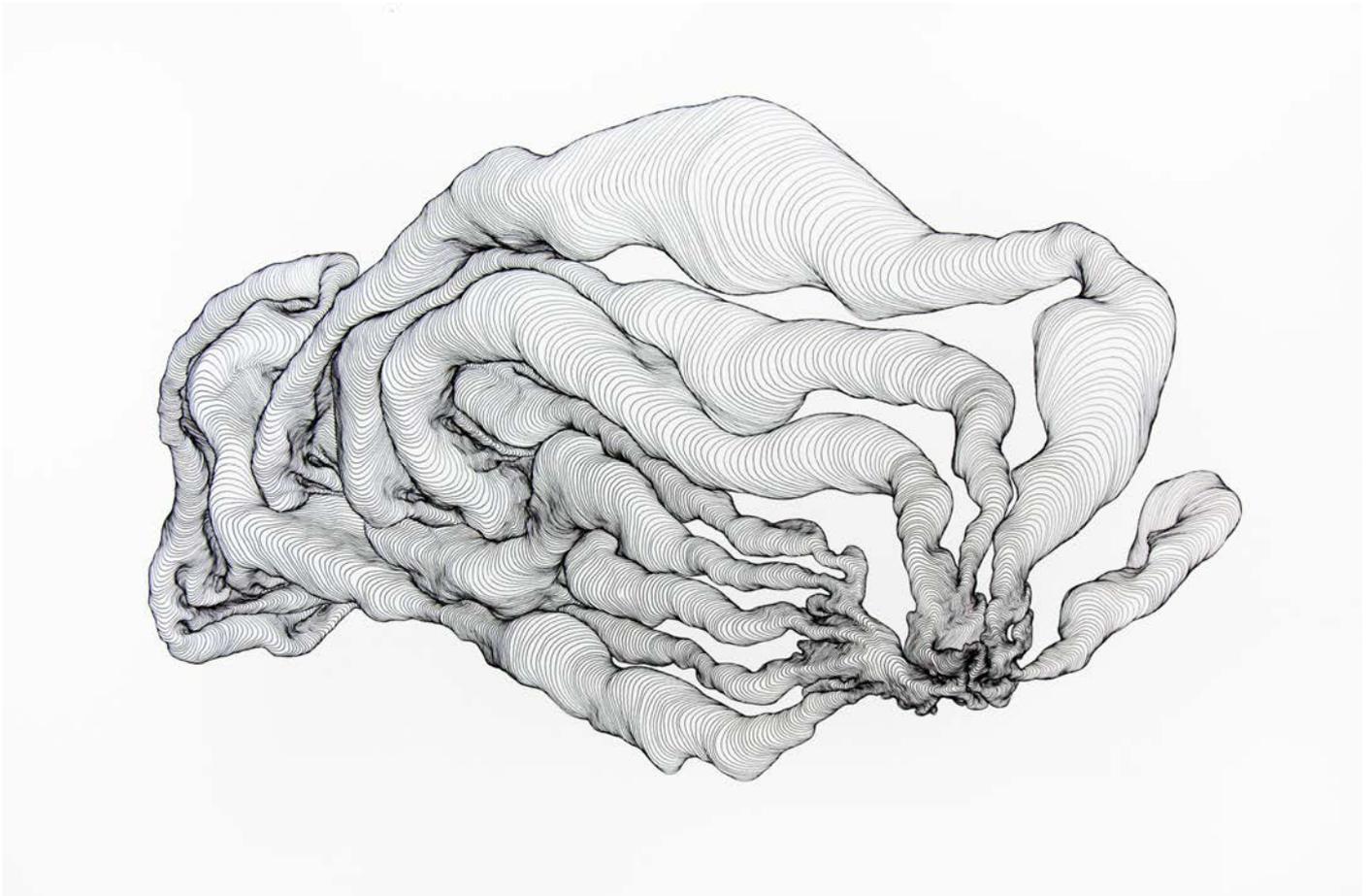
Prix : 2014 - Grand Prix du Salon de Montrouge, Montrouge (FR)

Collection : FRAC Corse (FR)



Tatiana Wolska, *Untitled*, 2017,
Wood, nails, 16 x 18 x 12 cm

TATIANA WOLSKA



Tatiana Wolska, *Untitled*, 2017, Ink on paper, 65 x 50 cm

Artiste invité PAUL CHAZAL

Né en 1983 à Lyon (FR)

Vit et travaille à Bruxelles (BE)

Évoluant dans différentes disciplines, le travail de Paul Chazal prend sa source dans une approche focalisée sur le dessin, et tout particulièrement dans une imagerie glanée frénétiquement et envisagée comme un vocabulaire, une cosmographie, qui se prêtent à la création d'installations. Paul Chazal s'est créé tout un lexique post-apocalyptique personnel, complexe et fantasmé.

Entre un jeu d'enfant qui tourne mal et un réel projet survivaliste, ses productions nous ramènent à une imagerie adolescente spécifique des années 80-90 (Métal Hurlant, Mad Max, Akira, The Warriors) tout en posant la question de la fin du monde envisagée de nos jours par l'écologie alarmiste et les survivalistes. Le pire scénario pour la plupart, devient le terrain de jeu de Paul Chazal.

Expositions : 2017 - *Club Death by Murder*, Numéro 13, Bruxelles (BE) - *Point Quartz / Flower of Kent*, Villa Arson, Nice (FR); 2016 - *Run Run Run*, Villa Arson, Nice (FR) - *Self Destruction*, Numéro 13, Bruxelles (BE); 2015 - *Je T'aime*, Numéro 13, Bruxelles (BE); 2014 - *La Meute*, Bruxelles (BE); 2013 - *Old and new curiosities*, La Meute, Bruxelles (BE) - *Saison 17*, Lieu Commun, Toulouse (FR) - *Underconstruction*, catalyst art, Belfast (IE); 2011 - *Columna 01*, Musée Saint-Pierre, Vienne (AT) - *Que sera sera*, CAN, Neuchâtel (CH) - *Laboratorium*, La station, Nice (FR); 2010 - *Auto Station Crash Test*, La Station, Nice (FR) - *Sygne Elephant*, FRAC Franche Comté, Besançon (FR) - *Group Show #2*, RDF Galerie, Nice (FR); 2009 - *No Way Never Mind*, Institut Français de Dresden, Dresden (DE) - *Group Show #1*, RDF Galerie, Nice (FR) - *1+2+3+4*, CCNOA, Bruxelles (BE) - *Ex Voto*, Piedigriggio (FR) - *Kit invite 1*, Paris (FR); 2008 - *Multiply*, Projet diligence, Nice (FR) - *Huits clot*, Palais de l'Athénée, Genève (CH) - *La possibilité d'un alliage*, Halles de la fonderie, Genève (CH); 2007 - *Pouvoir Puissance*, projet diligence, Nice (FR) - *Le sommet de la table*, Kunst Klub Berlin (DE)



Paul Chazal, *L'évanoui*, 2007, Mixed media on paper, 50 x 100 cm

CONTACT

IRÈNE LAUB GALLERY
29 Rue Van Eyck, 1050 Bruxelles

Du mardi au samedi de 11h à 18h
ou sur rendez-vous

www.irenelaubgallery.com
+32 2 647 55 16
info@irenelaubgallery.com

Directrice : Irène Laub
+32 473 91 85 06
irene@irenelaubgallery.com

Suivez-nous

